

res avis, Mrs. Colonna & Dewits, étant allé devant le Fort de l'*Isola Rossa*, s'en sont rendus maîtres six jours après leur arrivée, & seulement neuf heures d'attaque. Ils y ont perdu deux Lieutenans Allemands & 72. Soldats. La Garnison Genoïse au nombre de 49. hommes qui n'avoit pû recevoir de secours de Bastia, à cause des vents contraires, a été contrainte de se rendre à discrétion. Mais cette garnison ne laisse pas d'être bien traitée par les Mécontents, comme on l'apprend, si ce n'est le Lieutenant, nommé Leonard de Patrimonio, Corse de Nation, à qui ils ont fait couper la langue & la main droite : Ils l'ont ensuite fait attacher à un Poteau & brûler vif, en présence du Commandant & de la garnison prisonnière, à qui le Comte Colonna dit après cette exécution, qu'ils pouvoient compter qu'on les traiteroit comme prisonniers de guerre, dans l'espérance que leurs Maîtres en agiroient de même à leur égard, & qu'on n'en avoit usé si rigoureusement envers le Lieutenant, qu'à cause que c'étoit un parjure, & un Traître à son Roi & à sa Patrie. L'Infortuné Patrimonio exécuté un quart d'heure après la reddition de l'*Isola Rossa*, avoit été reconnu par les Mécontents pour avoir voulu attenter à la vie du Seigneur Theodore au commencement de son arrivée dans l'Isle.

On a aussi l'avis que le Chevalier Mari nouveau Commissaire de la République a jugé à propos d'abord à son arrivée à Bastia, de permettre aux Cortes qui sont au service des Genoïses de se retirer; & qu'en conséquence ils sont sortis de cette Ville le lendemain qui étoit le 14. Janvier, au nombre d'environ 150., & sont allés joindre le gros des Mécontents qui campe près de la même Ville. On a pareillement la désagréable nouvelle que seize Bâtimens, la plupart Genoïses, ont fait naufrage sur les côtes